

Un ami marionnettiste

Marthe Adam

Number 143 (2), 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66817ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Adam, M. (2012). Un ami marionnettiste. *Jeu*, (143), 6–7.

Hommage

Hommage à Petr Baran

MARTHE ADAM

UN AMI MARIONNETTISTE

Il me semble que les mots ne sont pas suffisants pour exprimer ce qu'a été Petr Baran pour le milieu du théâtre de marionnettes québécois. Des idées s'enchevêtrent, des pensées pêle-mêle, en vrac, qui réussissent un peu à cerner l'homme et l'artiste fantastique qu'a été Petr : chaleur, gentillesse, imagination, savoir-faire, générosité, talent, délicatesse et rigueur ; un cœur sur la main, un marionnettiste virtuose, un maître pour plusieurs d'entre nous. Qui était-il donc, ce grand blond aux yeux bleus si sensibles, qui a su si bien évoquer et représenter des univers poétiques à travers ses nombreuses créations, ses marionnettes de bois sculpté, ses histoires merveilleuses, ses contes et ses ballades ?

Toute ma vie, je me souviendrai du spectacle *la Crèche de Bethléem*, réalisé par Claire Voisard et Petr Baran en 1983. Cette création m'a enchantée et fait découvrir, jeune marionnettiste que j'étais, une dimension à la fois sacrée et fantaisiste du théâtre de marionnettes. *La Crèche de Bethléem* (*Vertep* en vieux slave) s'inspire librement du répertoire des marionnettistes du Moyen Âge, qui se caractérise par des adaptations des nativités, présentées sous les voûtes des cathédrales, puis sur le parvis des églises et, enfin, au cœur de la place publique. Dans un décor débordant d'imagination, un

sculpteur fait revivre le long périple « forcé » des personnages de la crèche vers une ville étrangère. Sous ses doigts, ceux de Petr qui joue ce rôle, la matière se métamorphose pour nous remémorer le sens premier de la fête de Noël. C'est là où, pour la première fois, j'ai pu admirer le talent d'interprète et de scénographe de Petr et constater comment il nous a transmis son plaisir contagieux d'être en scène, son plaisir de jouer et de raconter. Pour lui, ce que j'ai compris beaucoup plus tard, l'incarnation de personnages et le jeu avec des marionnettes, que ce soit pour des enfants ou des adultes, lui permettaient de transmettre des parcelles de son imaginaire débordant et ainsi de dépasser et même de se moquer des réalités quotidiennes. C'est, entre autres, à son contact que j'ai senti le pouvoir qu'a la marionnette de nous transporter dans des univers métaphoriques. Artiste sculpteur exceptionnel, il faisait surgir, dans le bois de tilleul, des créatures merveilleuses auxquelles il prêtait ensuite une vie et une âme.

Né en 1953, en Tchécoslovaquie, Petr Baran étudie le théâtre de marionnettes à la Chaire des arts alternatifs et de la marionnette située à Prague ; il se spécialise en interprétation. C'est en 1977 qu'il arrive au Québec et en 1979 qu'il fonde, avec Claire Voisard et Catherine Gadouas, l'« Illusion, théâtre de marionnettes ». C'est à



La Crèche de Bethléem de Claire Voisard et Petr Baran
(l'Illusion, théâtre de marionnettes, 1983). © Robert Etchevery.



Petr Baran dans *les Contes merveilleux* de Claire Voisard
(l'Illusion, théâtre de marionnettes, 1991). © Robert Etchevery.

partir de ce moment-là qu'il commence à se tailler petit à petit une place de choix parmi les marionnettistes québécois. Outre des spectacles marquants, créés par le duo que forment Petr et Claire, tels *Faust* (1980), *Tempête dans un verre de lait* (1986), *les Contes merveilleux* (1991) et *la Ballade du plombier* (1996), Petr a l'idée de réunir chez lui, dans son salon, des marionnettistes de plusieurs générations et provenances. Pendant de nombreuses années, en collaboration avec l'Association québécoise des marionnettistes, il organise des soirées thématiques que l'on appelle encore aujourd'hui « Les soirées au chalet ». Le salon de Petr, c'est une grande pièce située au-dessus du Studio-théâtre de l'Illusion (établi rue de Bienville en 1993), dont les murs en bois, le foyer de pierre, le bar et le tapis à poils longs de couleur brune ou jaunâtre nous donnaient le sentiment d'être ailleurs, quelque part dans une campagne perdue. En janvier 1996, ce sont des marionnettistes

roumains de passage à Montréal qui viennent nous parler de leur métier, de leur art. Quelques mois plus tard, c'est Dominique Major qui nous présente le théâtre d'ombres indonésien. Grâce à Petr, nous avons pu rencontrer des artistes tels Petr Matasek, Alain Lebon et Ronnie Burkett. C'est aussi l'occasion de présenter les programmations de la Semaine mondiale de la marionnette de Jonquière. Avides de connaître et d'échanger, nous discutons de la formation des marionnettistes, de nos besoins et de nos aspirations, des techniques et d'approches nouvelles. Ces soirées chez Petr ont été, pour moi et plusieurs autres, une occasion inoubliable de rencontrer les collègues, de rire et de rêver ensemble. Cet ami, artiste jusqu'au bout des doigts, nous a donné des raisons précieuses de le garder dans nos mémoires. Il nous a tous marqués par sa vivacité et sa complicité, et il laisse les traces d'une personne remarquable. ■